

ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES EN FORMATION DANS LE CONTEXTE AFRICAIN¹

0. INTRODUCTION :

Beaucoup d'aspects développés par les conférenciers précédents concernent bien tout ce que nous voulons partager aujourd'hui. Notre petit apport ne sera qu'au niveau d'un simple partage de notre petite expérience dans cette tâche bien délicate qui est celle d'accompagner les jeunes dans une maison de formation et d'être témoin de la croissance personnelle intégrale .

Ce simple partage sera solidement complété par vos apports car nombreux d'entre vous, nous osons croire, ont vécu ou vivent cette expérience d'accompagner les personnes.

Je vais essayer de répéter encore quelques définitions qui ont été déjà données mais que je trouve très significatives pour ce qui est accompagnement des jeunes en formation :

L'accompagnement spirituel est une aide donnée à quelqu'un pour lui permettre d'être attentif à la communication personnelle que Dieu a avec lui, de répondre à ce Dieu (**qui,**) communique avec lui personnellement, de progresser dans l'intimité avec Lui, et de vivre pleinement les conséquences de cette relation².

Accompagner, c'est aider à travers le chemin, soutenir la marche, éventuellement éclairer là où règne encore l'obscurité, indiquer parfois une direction et rien de plus³.

Accompagner c'est se faire compagnon, compagne de route, c'est marcher avec l'autre à l'image de l'Etranger qui se joint aux disciples sur la route qui conduit de Jérusalem à Emmaüs⁴.

¹ Apport pour le deuxième Colloque national de la formation des formateurs Religieux à Kinshasa/ R .D.Congo du 27 au 31 Mai 2013.

² W. BARRY et W. CONNOLLY, *La pratique de la direction spirituelle*, Paris, DDB, 1988, p. 24.

³ J.-F. CATALAN, *Expérience spirituelle et psychologique*, Paris, DDB, 1994, p. 168.

⁴ Hélène Laflamme Petit, CSM

Accompagner les jeunes en formation, je crois que c'est tout cela. C'est une présence constante à la personne, en cheminant avec elle pour l'aider à voir clair dans la manière dont Dieu la conduit, pour l'orienter, l'encourager, la soutenir et au besoin, la porter dans des passages ou traversées trop dangereux.

Notre exposé a trois petits points :

-Ces jeunes en formation, qui sont-ils

-accompagner ces jeunes en formation, c'est quoi

-Quelques exigences de plus

I. CES JEUNES EN FORMATION, QUI SONT –ILS ?

Nous allons essayer de rappeler les contextes d'où viennent les jeunes.

Ce sont les jeunes (ceux-là) que nous accueillons dans différentes étapes de la formation, postulat, noviciat, juniorat, scolasticat...

Ce sont des jeunes qui (nous) viennent du contexte socio-politico-religieux qui est le nôtre actuellement tel que nous le connaissons.

a) Contexte social

Il est marqué par l'appauvrissement général de la population avec comme conséquences :

- La lutte très dure pour la survie dans la plupart des familles
- La mendicité, le vol...allant toujours croissant.
- Les religieux paraissent vivre mieux matériellement que l'ensemble de la population, la vie religieuse semble offrir des possibilités d'études, de responsabilités, des voyages à l'étranger...
- La société devient de plus en plus multiculturelle et interculturelle avec beaucoup de valeurs positives comme : le désir de vivre la fraternité, la connaissance de l'autre, la solidarité, le travail mais aussi avec des anti -

valeurs comme : usage abusif de l'argent, du sexe, du pouvoir, des moyens de communication...

- Les familles sont souvent déstructurées, le contrôle parental faible...

b) Contexte politique

Les jeunes viennent d'une société politiquement marquée par :

- Des lourdeurs dans la manière de gouverner, des injustices, des manières égoïstes et parfois, qui ont fait d'eux ce qu'ils sont et qui ont créé des phénomènes alarmants comme les enfants de la rue, les enfants sorciers, la délinquance...
- Des guerres à répétition avec ses conséquences comme perte des vies humaines, violences, viols...

Il est à noter que c'est une société qui peut aussi offrir beaucoup de chances si les choses sont bien organisées : éducation, le développement, etc.

c) Contexte religieux

Ces jeunes viennent d'une société qui est en majeure partie chrétienne mais où la prolifération des sectes est une machine qui ne s'arrête pas, où les diverses croyances foisonnent et s'entremêlent : croyances en des réalités traditionnelles et croyance au christianisme.

Ils sont porteurs d'interrogations qu'il faut éclairer mais aussi du désir d'aimer et de servir Dieu à travers leurs frères et sœurs.

Bref : C'est tout ce contexte qui façonne et nous livre les jeunes qu'il faut former, qu'il faut accompagner.

Notre tâche, c'est de les accueillir, les prendre tels qu'ils sont, les accompagner, marcher avec eux sans se hâter ni sauter les étapes.

C'est une tâche qui exige des forces et des qualités comme : l'accueil, l'écoute, la confiance, la patience, la douceur, la délicatesse, la fermeté, la fidélité, la foi, le don de soi, la disponibilité...

II. ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES EN FORMATION

Nous parlerons ici tour à tour de l'accompagnement en rapport avec l'identité, la vie spirituelle, les blessures, la vie fraternelle des jeunes en formation, le sens d'appartenance

1) L'identité de la jeune

Le travail de l'accompagnement est de l'aider à se connaître pour qu'elle découvre son identité familiale, culturelle car elle vient avec un bagage où l'on trouve des influences de sa famille, de son éducation, de son milieu d'origine, lesquelles influences qui façonnent son comportement, ses convictions, ses désirs, ses rêves, ses initiatives.

C'est à partir de ce bagage, parfois marqué des événements et situations heureux ou malheureux depuis son enfance et son adolescence qu'en arrivant, la jeune doit parler d'elle-même, de sa famille, de sa culture, de son milieu, bref, qu'elle entre dans son histoire propre en toute honnêteté, transparence et liberté, qu'elle connaisse l'image qu'elle a d'elle-même pour bien se situer devant Dieu et devant les autres.

Sans être curieux, la formatrice peut poser des petites questions claires pour recueillir les informations sans les commenter et ne pas s'étonner lorsqu'elle rencontre des résistances, des raideurs, des lenteurs... Il faut savoir patienter et attendre le moment propice, le moment prochain.

Les premiers contacts avec les jeunes sont très importants et déterminants pour leur formation et pour leurs relations avec les autres.

2) La vie spirituelle

La formatrice aidera la jeune à vivre la rencontre avec l'amour de Dieu qui va combler son cœur et l'aidera à relativiser tous les autres amours.

Elle aidera en outre la jeune à écouter Dieu, à écouter l'Esprit qui lui parle dans sa vie quotidienne ; la formatrice l'initiera à la prière de l'Eglise et non la prière des églises dites églises de réveil.

Et quand elle arrive pour l'accompagnement, qu'elle dialogue sur sa vie sacramentelle, sa prière et son évolution, son engagement pour Dieu à travers le service de ses frères et sœurs, sa vie fraternelle, sa vie affective etc.

Il faut prendre en compte tout ce que la jeune partage même si parfois c'est mal dit ou exprimé avec beaucoup de contours ou de détours, avec lenteur et parfois entrecoupé des moments de silence.

Il faut tout simplement la patienter, écouter ce qu'elle veut dire et non ce que nous voulons écouter.

Ne pas être pressée de conclure car on risque de devancer l'Esprit de Dieu en elle ; Dieu a aussi sa pédagogie pour mener quelqu'un et c'est Lui Seul qui est le Maître des rythmes de la vie spirituelle.

Dans l'accompagnement, il s'agit d'accueillir tout ce qu'elle apporte de sa vie profonde, de sa liberté intérieure : ses confidences, ses expériences heureuses et douloureuses, ses combats, ses réussites, ses échecs, ses traumatismes mais aussi c'est le moment où la jeune doit exprimer son désir de s'abandonner entre les mains de Dieu, de s'engager pour Lui et pour les autres (Cfr les conseils évangéliques). C'est le moment où elle exprime ses options fondamentales par rapport à Dieu et par rapport aux autres.

C'est le moment où la jeune est appelée à aimer Dieu qui est présent dans sa vie pour soutenir sa marche : Dieu d'amour et de miséricorde. C'est aussi le moment de lui apprendre à consolider sa foi.

3) Les blessures

Accompagner la jeune en formation c'est aussi l'aider à guérir ses blessures profondes. Les jeunes nous arrivent parfois avec des souvenirs troublants de leur passé, de conflits et des divisions à l'intérieure de leur vie.

Il faut accompagner chaque jeune avec ses frustrations, ses colères, ses agressivités enfouies dans son cœur.

L'accompagnement consistera à **l'accueillir**, à **l'écouter en toute confiance**, l'aider à se libérer intérieurement malgré ses résistances et ses révoltes. Parfois elle vivra des transferts ou de contre transferts vis-à-vis de son accompagnatrice et qui peuvent susciter de nouvelles turbulences en elle. Le rôle de l'accompagnatrice sera de l'aider à s'ouvrir, à creuser en elle-même et

chercher ce qui est beau, grand et noble en elle : découvrir l'espérance et la joie de se donner au Christ

Il faut l'aider pour qu'il arrive à opérer des choix, à décider pour le Christ car au milieu de toutes ces turbulences Dieu se manifeste avec force et continue à l'appeler à son service. Elle saura mettre Dieu au centre de sa vie.

Libérée, elle saura aussi libérer les autres par son amour et son don total à Dieu et à ses frères.

4) La vie fraternelle

Accompagner le jeune en formation c'est aussi l'aider à vivre des relations interpersonnelles vraies, ouvertes, sincères et respectueuses. A l'heure de la mondialisation et de la globalisation que nous vivons, il est important d'aider la jeune à vivre l'inter culturalité, à s'épanouir dans l'amour et la communion avec les autres. L'aider à vivre cette rencontre dans l'ouverture et le respect **de l'autre** :

- L'autre qui le rejoint, l'affecte, parfois lui fait peur, le rend vulnérable.
- L'autre dans son corps, son esprit, sa façon d'être et de penser.
- L'autre dans une différence qui doit être comprise, acceptée et respectée.
- L'autre ami(e) et compagnon (compagne) de chemin dans la maison de formation pour continuer ce climat de confiance mutuelle dans les communautés.

Bref : Accompagner la jeune en formation, c'est l'aider à vivre l'altérité dans :

- L'acceptation de soi-même.
- La reconnaissance de l'autre
- L'acceptation de la différence.
- La reconnaissance de sa propre dignité et de la dignité de l'autre.
- L'intérêt de se convertir, de changer pour accueillir l'autre.
- La nécessité du dialogue.
- La tolérance.

Bien sûr, cela ne sera possible que si l'accompagnatrice s'efforce aussi d'offrir un témoignage vivant et entraînant dans tous ces aspects.

5) Le sens d'appartenance

Accompagner la jeune en formation, c'est l'aider à connaître l'Eglise dans laquelle elle veut s'engager, l'aimer pour mieux la servir. C'est le moment de lui apprendre tout ce qui concerne l'Institut ou la Congrégation dans lequel elle veut s'engager : son Histoire, son charisme, sa spiritualité, ses exigences. C'est le moment de l'aider à s'attacher progressivement à cette famille pour mieux servir le Seigneur car l'avenir de chaque Institut ou Congrégation dépend des personnes qu'on y admet.

III. ACCOMPAGNER LES JEUNES EN FORMATION AUJOURD'HUI, EXIGENCES DE PLUS

Aujourd'hui l'accompagnement des jeunes devient de plus en plus complexe car les jeunes viennent avec beaucoup de lacunes qu'on ne peut pas laisser passer.

Accompagner aujourd'hui suppose aussi aider le jeune à acquérir la capacité de raisonner, de réfléchir, d'analyser et de synthétiser pour mieux comprendre.

C'est quelque fois devenir un enseignant, une enseignante de la langue qu'on utilise dans la maison de formation car les jeunes que nous accueillons viennent de différentes écoles où le niveau est continuellement au rabais.

Il faut lui apprendre à consulter le dictionnaire, à chercher un verset biblique, à lire un livre et le synthétiser. On devient enseignant du savoir être, savoir faire et savoir vivre.

C'est ici qu'il faut user encore une fois, d'une grande patience, d'une délicatesse tout en mêlant fermeté et bonté pour conduire la jeune à devenir partie prenante de sa formation, devenir l'allié de la formatrice pour cette formation.

L'accompagnateur peut rencontrer de remous, des agressivités, des résistances, des méfiances.

Il lui faut être tolérant, tendre, souple pour gérer, canaliser et réorienter toutes ces situations vers le positif, c'est-à-dire les mettre au compte de la croissance du jeune et lui faire comprendre que c'est pour son bien.

Conclusion

Aujourd'hui accompagner les jeunes en formation c'est d'abord être soi même une personne de foi, un témoin qui reconnaît l'œuvre de Dieu dans leur vie et qui les aide à cheminer avec Lui, à répondre fidèlement à l'appel qui leur adresse.

L'accompagnatrice, c'est cette compagne de route de quelqu'un dans le vécu des exigences de la vie chrétienne et de la vie consacrée.

Fait à Kinshasa, le 28 Mai 2013

Kiwele Mbwishia Madeleine odn.

Maîtresse des Novices